



fédération des associations
d'étudiant-e-s de l'Université
de Lausanne

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE DES DELEGUÉ-E-S DE LA FAE du 10 décembre 2018, 17h30, Anthropole 2024

1. Formalités

- 1.1 Élection des scrutateurs et scrutatrices
- 1.2 Adoption de l'ordre du jour
- 1.3 Adoption du PV de l'AD du 5 novembre 2018

2. Communications

- 2.1 Communications du Bureau
- 2.2 Communications des associations membres, des commissions et autres groupes

3. Subventions

4. Sondage harcèlement

5. Élections

- 5.1 GT politique
- 5.2 Co-présidence

6. Modifications statutaires

7. OCBE

8. Divers

Les membres du Bureau (exécutif) de la FAE sont :

Florent Aymon (co-président), Loïc Pillard (co-président), Niels Rohrer, Maria Trujillo Gomez, Anton Zeller, David Raccaud, Doïc Golay, Jeanne Berche, Tanguy Humbert

Secrétaire générale : Pauline Mottet (PV)

Secrétaire comptable : Angélique Cornet

La séance débute à 17h34.

1. Formalités

1.1 Élection des scrutateurs et scrutatrices

Scrutateurs : Gabriel et Pascal.

Délégué-e-s présent-e-s : 33

Associations présentes : 8

1.2 Adoption de l'ordre du jour modifié

Acceptez-vous l'ordre du jour modifié (inversion de points)

Pour : 33

Contre : 0

Abstention : 0

L'ordre du jour modifié est adopté à l'unanimité.

1.3 Adoption du PV de l'AD du 5 novembre 2018

Avec la modification demandée :

Pour : 33

Contre : 0

Abstention : 0

Le PV modifié de l'AD du 5 novembre est adopté à l'unanimité.

2. Communications

2.1 Communications du Bureau

Florent : On a reçu beaucoup de subventions ce mois-ci. Je vous annonce en communication toutes celles qui n'ont pas été contestées. Nous verrons les autres dans un point subventions plus tard. Je vous donne les montants demandés par les associations et les préavis du Bureau :

- AEAUL : 2000.- → 1000.-
- COSPOL : 1531.80.- -> 1531.80.-
- Le Plafond : 800.- -> 800.-
- Polysports : 4000.- -> 4000.-
- Students games : 3000.- -> 3000.-

Pierre Patelli : Je suis venu vous présenter une initiative que je trouve importante pour avoir votre avis. Suite au référendum où on a pu avoir différents avis, je me suis dit que ce serait intéressant d'avoir des décisions qui réunissent tout le monde et qui ne divisent pas les étudiants. J'ai fait partie de la FAE et de l'UNES. Le but est de voir comment s'organiser de manière différente pour avoir plus de participation. Je suis allé voir l'AEESP et COSPOL pour leur présenter le projet, ils étaient plus ou moins d'accord sur le principe. Ensuite j'ai vu le Bureau de la FAE. Je suis là pour en faire une communication, dans un deuxième temps vous aurez pu en parler et on pourra en rediscuter plus en détails. Comment faire pour améliorer cette participation ? J'ai listé quelques idées : par exemple augmenter à 50% le nombre d'étudiant-e-s dans certaines commissions auxquelles ce serait intéressant de participer (les recours par exemple). Comment motiver les gens à participer et officialiser cela pour que les gens le voient un réel intérêt à le faire, par exemple en payant les étudiant-e-s qui participent ? Il faudrait aussi voir comment inclure les associations non représentatives. Est-ce que ça vous intéresserait de faire un projet commun et de proposer une initiative qui serait votée par les étudiant-e-s ?

Gabriel : Tu parles de payer les représentant-e-s, dans quelles association ça se fait ?

Pierre : La FAE.

Gabriel : Ils ne sont pas payés mais défrayés.

Pascal : Tu parles des instances représentatives, tu penses à quoi ?

Pierre : Le conseil de l'université ou les conseils de faculté.

Adam : Les doctorant-e-s ne sont considéré-e-s ni comme profs, ni comme étudiant-e-s.

Pierre : Mais ils sont payés, pas les étudiant-e-s.

Adam : Tu pensais créer un comité de discussion, à l'AEESP on s'est engagés à en discuter mais on n'a pas encore donné notre position.

Pierre : Je viens ici pour en parler à tout le monde, si les associations sont motivées on fera un projet commun avec les associations intéressées et à la FAE.

Loïc : On fera un point complet à la prochaine AD, que vous puissiez en discuter avant.

Pascal : Sauf erreur, les doctorant-e-s sont considéré-e-s de manière floue. Je crois qu'ils/elles font partie du corps intermédiaire. Je salue et soutiens l'initiative. Mais pour la faire appliquer, je pense qu'il faudrait remanier la loi sur l'Université de Lausanne, donc cela n'impliquerait pas que les étudiant-e-s de l'Unil.

Gabriel : Vu que ça dépend de la LUL, ça doit passer par le Conseil de l'Unil pour être accepté formellement, pour être ensuite approuvé par le Conseil d'état. C'est juste une remarque, dans le sens que je comprends que tu veuilles nous intégrer mais ça doit passer premièrement par le Conseil de l'Unil puisque ça sera discuté là-bas.

Pierre : Je pense qu'il faut d'abord construire quelque chose, avoir un avis fort des étudiant-e-s et ensuite voir quelle stratégie adopter.

Loïc : On va relayer l'information dans vos associations et en parler lors de la prochaine AD.

Doïc : Pour le don du sang on voulait remercier tous les bénévoles, on a récolté 600 poches en 3 jours. On remercie les donneurs et donneuses, n'hésitez pas à revenir en avril prochain, ce sera également sur trois jours.

Natalia : En tant que donneuse de sang, je suis venue avec un camarade et on était tristes de voir qu'au buffet il n'y avait rien de vegan.

Doïc : Oui, si jamais il faut demander aux bénévoles de faire des sandwiches exprès. On ne les fait pas en avance parce que trop peu de gens en prendraient. Il y avait des fruits secs. Une autre communication par rapport au CAV, donc l'enquête téléphonique pour évaluer la situation des premières années : on a eu environ 70 candidatures pour 20 postes à pourvoir. L'enquête s'est déroulée sur trois semaines et demi, avec un résultat de plus de 40% de taux de réponse. On vous tiendra au courant pour les résultats.

David : L'année dernière on a été invités à une présentation des services destinés aux étudiant-e-s, ce qui était bien pour nous aider à rediriger les étudiant-e-s correctement. Le SASME propose de refaire cette formation auprès de toutes les associations représentatives, avec un lunch organisé ensuite. Donc on va vous contacter et savoir si ça vous intéresse de le faire.

Pauline : On a construit un sondage en collaboration avec l'Agepoly afin de mieux cerner la situation de logement des étudiant-e-s et voir s'il y a quelque chose à faire à ce sujet. Par rapport aux FSE, on est à un peu plus de la moitié du budget entamé, ce qui est dans la norme.

Florent : Le 20 décembre, on organise le vin chaud avec Unilive. On lance la pub dès demain, partagez dans vos assoc si possible, c'est un moment sympa pour se retrouver dans un environnement moins formel. Ce sera au pont de la Chamberonne entre 11h et 14h.

2.2 Communications des délégué-e-s

Gabriel : Avec la CodEg, on a lancé la campagne « *étudie ce que tu veux* » adressée aux étudiant-e-s des gymnases et écoles pré-universitaire pour leur faire prendre conscience des thématiques de l'égalité avant d'entrer à l'université.

Florent : Avec la CIS qui s'occupe de la politique extérieure de l'UNES ; j'ai été au Monténégro il y a deux semaines, on a discuté d'Erasmus et de Bologne, il y aura de nouvelles choses, ça bouge notamment au niveau d'Erasmus : certaines choses ont été déposées au niveau européen pour que la Suisse puisse réintégrer Erasmus à partir de 2021.

3. Subventions

Légumes perchés :

Créé en janvier 2018. Aquaponie : le but de promouvoir et de développer de nouvelles méthodes agricoles urbaines. Propose de se servir des déjections des poissons, avec un filtre par les plantes qui rejettent une eau propre pour les poissons. Idée de proposer des conférences pour sensibiliser les étudiant-e-s, des découvertes et visites, des formations, des fêtes de récolte au printemps, et des projets pour valider des crédits universitaires, des publications.

C'est un projet pérenne, les frais d'amortissement sont très bas, avec un besoin de lancement financier. Le projet ne peut pas être lancé tant que ces CHF 4'000.- ne sont pas trouvés.

Federico : J'aime beaucoup votre projet. Les dépenses dont vous avez parlé, je voulais en savoir plus, et savoir si vous avez quelqu'un dans votre association qui s'occupe des questions financières ?

LP : L'Unil devait régler les factures, elle a des avantages au niveau des frais de douane. Mais elle a demandé qu'on règle toutes les factures, ce qui fait qu'on a eu ce frais. On essaie de les annuler. A voir si la FAE est plus qualifiée pour nous expliquer comment ça fonctionne pour la TVA.

Léopold : Vous êtes combien dans l'association ?

LP : 22 dans l'association, 3 sur l'Aquaponie.

Léopold : Il n'y aurait pas possibilité de faire du sponsoring ?

LP : D'après la Direction ce serait possible, mais on n'a pas le droit d'avoir des activités lucratives autour du projet.

Natalia : Les animaux sortent d'où, vous les traiterez comment ?

LP : On a un protocole pour traiter de manière éthique les poissons, il ne faut pas les stresser donc les garder dans un milieu en adéquation avec le milieu naturel. Notre serre est connectée, on a des capteurs pour le PH et la température. On a contacté un autre projet qui utilise la même serre à Lucerne, donc les poissons viendraient de là.

Margarida : J'aime beaucoup votre projet. Vous faites des formations et conférences, est-ce que ce ne sera que sur ce projet ou vous irez plus loin, quel apport par rapport aux étudiant-e-s et autres membres de la communauté ?

LP : On a gagné un concours avec Oikos, on voudrait un campus où les étudiant-e-s pourraient produire et consommer ce qu'ils produisent. On aide aussi à faire valider des crédits aux étudiant-e-s.

Cédric : Je trouve ça fascinant. Parmi vos membres, les étudiant-e-s sont en quoi, vous faites de la recherche ?

LP : On commence les contacts avec certains profs pour nous soutenir. Le but est de légitimer nos activités. Pour les membres, c'est très varié.

Huis clos

Vote :

A : 3000 : 4

B : 4000 : 19

C : 1000 : 1

D : 2000 : 6

→ CHF 4'000.- sont attribués à Légumes perchés

UNISON :

Sous-groupe de l'AESSP, essaie de toucher tou-te-s les étudiant-e-s UNIL et EPFL. Projet de sortir de l'AESSP une fois que la structure sera suffisamment solide. Subvention de l'AESSP CHF 300.- par semestre pour les frais d'affichage et de déplacement du matériel. Différents projets : banana jam, collaborations avec Zelig, events ponctuels, animations. La subvention de la FAE de l'année dernière a permis d'acheter le matériel nécessaire, qui était d'occasion et bas de gamme et qui s'est donc usé rapidement. Comme les instruments sont utilisés chaque semaine par plein de musiciens, ils se détériorent très vite. Des subventions vont être faites à différents endroits, mais cette demande à la FAE est nécessaire et urgente pour pouvoir continuer les activités d'Unison, qui sont gratuites. Jusqu'à maintenant, les instruments étaient prêtés gratuitement à d'autres associations, ils seront maintenant loués.

Natalia : Si vous allez louer, l'argent est là non ?

Unison : On aura plus de sous à l'avenir, mais le matériel actuel n'est pas louable voire plus utilisable. On doit même emprunter du matériel à d'autres associations.

Gabriel : Vous êtes en partie affiliés au musical de l'EPFL, est-ce qu'ils vous donnent une contribution ?

Unison : Le musical a beaucoup de matériel, l'idée était de fusionner nos instruments respectifs pour centraliser tout ça. L'idée est d'avoir plus de collaborations à l'avenir.

Mehdy : Combien d'argent vous avez demandé à d'autres endroits, et pour quand ?

Unison : Ce sera fait dans les prochaines semaines, ça dépendra de l'endroit où on demande.

Samson : Les membres sont élus par l'AESSP ?

Unison : L'AESSP élit les responsables de l'association. On n'a pas commencé il y a longtemps, le but initial était juste d'animer quelques events et ensuite on a voulu en faire un projet sur les deux campus.

Samson : Pourquoi ne pas faire payer les entrées lorsque vous jouez ?

Unison : C'est dans nos projets.

Alexander : Comment vous trouvez les musiciens et musiciennes ?

Unison : Pour les jam, les gens viennent quand ils veulent, pour jouer ou regarder. Pour les concerts, ce sont des groupes locaux ou des groupes qui se forment via les jams.

Federico : Combien d'étudiant-e-s sont concerné-e-s ?

Unison : Entre 20 et 30 par jam, à Zelig c'est généralement plein.

Huis clos

Vote :

A : 2000 : 2

B : 1500 : 16

C : 1200 : 9

D : 1000 : 5

Deuxième tour :

A : 1500 : 14

B : 1200 : 16

→ CHF 1'200.- seront attribués à Unison

HEC espace entreprise

Organisent le prix Strategis, reconnu dans toute la Suisse. Suite à une fusion avec la semaine de l'entrepreneuriat, c'est le comité HEC qui reprend toute l'organisation de ce prix. L'événement rassemble 11 associations de l'Unil et de l'EPFL, avec l'objectif de toucher plus de monde. Le but à long terme est d'en faire un événement d'entrepreneuriat de référence pour tou-te-s les étudiant-e-s du canton de Vaud, et qui toucherait donc toutes les facultés. Avec un soutien de la FAE, le projet pourrait aussi montrer qu'il s'ouvre à toutes les facultés, et pas que les HEC.

Gabriel : Vous touchez combien d'associations hors HEC ?

HEC : On a des associations qui touchent plusieurs communautés, on est sûr du un tiers et on essaie d'agrandir.

Gabriel : Vous avez des projets de collaboration hors HEC ?

HEC : Le but de cette année est de faire connaître l'événement, d'avoir du monde et de proposer plus de conférences l'année suivante. On essaie déjà d'élargir notre cercle petit à petit.

Samson : Les profs qui vont intervenir seront en dehors de HEC ?

HEC : Ce ne sera pas des profs, mais des gens qui ont créé leur start up notamment. On a aussi des rencontres entre entrepreneurs et étudiant-e-s, organisées par AIESEC, qui leur permettent d'échanger. On essaie de ne pas faire que des conférences, on aura aussi une fuck up night : c'est une soirée dédiée à l'échec qu'aurait vécu les gens dans leur vie professionnelle.

Natalia : Comment vous gérez les conférenciers qui veulent être payés ?

HEC : On leur propose d'autres choses comme le remboursement du transport, on essaie de les convaincre que c'est un partage de connaissance. On a eu une personnalité qui voulait être payée et on n'a pas pu négocier, pour nous c'est un gros frein.

Nathanaël : Mais ça leur fait de la pub ?

HEC : Les conférences, ce sont des présentations et un peu de pub. Mais c'est leur travail les conférences, donc c'est difficile de leur parler de plus de visibilité.

Huis clos

Vote :

A : 3000 : 6

B : 0 : 15

C : 2500 : 0

D : 500 : 1

E : 1500 : 3

F : 2800 : 4

→ CHF 0.- sont attribués au HEC espace entreprise.

4. Sondage harcèlement

Présentation Niels

Adam : Comment tu fais pour rendre un sujet si sérieux aussi drôle ?

Margarida : Est-ce que peux extraire les données « homme à homme » ou f »emme à femme » ?

Niels : Non, mais ça aurait été pertinent.

Pascal : Je comprends que pour les non binaires, c'est compliqué à chiffrer, mais une analyse qualitative pourrait être intéressante ?

Niels : Je n'ai pas encore pu analyser le texte, ça prend du temps, je ne vous propose donc qu'une version chiffrée pour le moment. Ce serait tout à fait pertinent de faire aussi une analyse qualitative.

Natalia : Tes tableaux sont illisibles, R peut faire de beaux graphiques qui mettent mieux en valeur les données. J'espère qu'il y aura une meilleure mise en valeur des données. Mais merci quand même pour le travail.

Gabriel : On parle de ce sondage à la CodEg, ils voudraient reprendre le projet dans les différentes universités suisses.

Joakim : Pourquoi vous aviez décidé de faire ce sondage, à la base ?

Pauline : C'est parti de certains témoignages qu'on a reçu de la part d'étudiantes. Elles ne se sont pas senties écoutées ou prises en charge à l'université et sont venues nous en parler. Peu de gens estiment qu'il y a un problème à l'université au niveau du harcèlement, qu'on serait un milieu plus protégé. On a choisi de faire un sondage sur les relations entre étudiant-e-s et étudiant-e-s uniquement, puisque c'est encore plus compliqué d'agir dans cette situation que lorsque l'une des personnes concernées a un contrat de travail. L'objectif était de montrer que le problème est

également présent à l'université, et d'ensuite décider de ce qu'on pouvait faire pour améliorer cette situation.

Florent : Ce qui m'amène à la question : qu'est-ce qu'on en fait de ces résultats ? Où on veut aller, une fois qu'on aura les résultats définitifs ?

Cédric : Est-ce qu'on peut comparer les résultats selon les facultés ?

Niels : Je ne suis pas sûr de bien savoir comment faire.

Cédric : J'étais au Conseil de l'Unil et la thématique du harcèlement est toujours remise à plus tard. Les faits sont là, ils sont médiatisés. Il n'y pas vraiment d'actions qui ont été faites. On est dans un conflit générationnel, les adultes plus âgé-e-s n'arrivent pas à comprendre ce qu'est le harcèlement. Il y a eu une initiative des étudiant-e-s en médecine par rapport au harcèlement pendant nos stages. Le fait que ça vienne de notre génération, ça apporte beaucoup de valeur à ces actions. J'espère qu'on peut prendre une décision aujourd'hui sur ce qui pourrait être fait.

Applause 😊

Niels : Je voulais applaudir mais je me suis dit que je serais le seul.

Gabriel : Au Conseil de l'Unil, plusieurs interpellations ont été refusées soit parce que les études se basaient sur l'Université de Genève, soit parce qu'il n'y avait pas assez de base théorique. On n'a pas abandonné, on va relancer le sujet et le fait d'avoir une étude de ce type à l'appui, c'est très bien. En se mettant ensemble, on peut sensibiliser à cette thématique.

Margarida : A Genève, il y a eu une campagne, ça pourrait être bien de prendre contact avec une personne là-bas pour connaître les résultats. Ça incluait aussi les propos homophobes. On pourrait ajouter ça, si on fait une campagne.

Gabriel : On pourrait se lancer dans une campagne de sensibilisation, faire des workshops, et publier un rapport final pour le printemps.

Pascal : Je suis pour une campagne de sensibilisation, un coté visuel avec la pyramide du viol par exemple. Il faut comprendre que des plaisanteries peuvent justifier des actes plus graves.

Margarida : Ce serait bien de profiter de la vague féministe de juin prochain. Et de faire une vraie campagne, avec des mails.

Natalia : Une fois que ce rapport sera fini, avec des données mises en valeur et approuvées par cette AD, on pourra décider de ce qu'on en fait.

Cédric : Je proposerais une campagne de sensibilisation et d'éducation, destinée au corps professoral et doctoral. Je verrais plus une démonstration de tout ce qui se passe et qui n'a pas été fait au sein de l'Université. Je trouverais bien que toutes les associations travaillent avec le Bureau. Si on voit une campagne de la FAE et de son association de faculté, c'est beaucoup plus marquant. Sinon on voit la FAE comme une association militante qui cherche des problèmes tout le temps. Je vous encourage à regarder auprès de vos étudiant-e-s ce qu'ils et elles ont pu subir. Si on veut que ça change, il faut travailler tous ensemble.

Florent : C'est exactement ce qu'on avait demandé pour le FSE et qui ne s'était pas passé. Je ne peux que vous encourager à travailler avec nous sur une campagne aussi importante.

Vote :

A : Campagne de sensibilisation : 2

B : Campagne de sensibilisation + d'éducation + GT : 22

C : Attendre résultats définitifs : 5

Pauline : Vous pouvez m'écrire par email si vous souhaitez participer à ce GT.

Pause

Présent-e-s :

25 délégué-e-s

7 associations

5. Élections :

5.1 Co-présidence

Loïc : Je continue de gérer un dossier administratif pour les salaires.

Florent : On peut remercier et féliciter Loïc pour ses deux ans de co-présidence, il a fait du super travail. *Applause !*

Discours David

Huis clos

Pour l'élection de David à la co-présidence :

Pour : 26

Contre : 0

Abstention : 1

5.2 GT politique

Membres élu-e-s :

Guillaume Bornet

Adam Amrani

Romain Pilloud

Joakim Martins

Margarida Janeiro

Yusuf Kulmiye

Samson Yemane

David Raccaud

6. Modifications statutaires

Pascal : Ce serait bien d'encourager les points médians plutôt que les tirets.

Pas d'objection à ces modifications

7. OCBE

Jeanne : On a reçu un mail de Natalia au sujet de la plateforme OCBE. Elle propose qu'un-e délégué-e ayant reçu une bourse d'études du canton de Vaud soit aussi présent-e pour représenter les étudiant-e-s.

Natalia : L'année passée j'ai pu faire partie de cette plateforme au nom de la FAE, j'ai pu rendre compte à Pierre-Yves Maillard des problématique rencontrées en tant que boursière. C'est important que la FAE vienne avec un ou une représentant-e qui soit dans une situation de nécessité de bourse. Je propose que cette personne soit défrayée également.

Jeanne : On soutient cette idée, l'expérience du/de la boursier/ère peut être intéressante à amener, pour autant que l'avis représente l'ensemble des personnes dans cette situation et non pas une situation personnelle.

Nathanaël : C'est quoi un boursier ?

Pascal : On devrait quand même tous savoir ça.

Gabriel : Est-ce que les membres du Bureau sont défrayés ?

Florent : Oui, comme l'a dit Natalia.

Léopold : Tu proposes que ce soit une personne de l'AD ?

Natalia : Je pensais proposer dans un premier temps à l'AD, et si personne n'est intéressé-e, que les représentants d'associations demandent au sein de leur association si quelqu'un serait intéressé. Dans le cas contraire, il s'agirait d'envoyer un mail à toute la communauté étudiante, en espérant ne pas en arriver là.

Léopold : Je trouve ça bien, mais je ne veux pas que le Bureau soit bloqué et qu'il ne puisse pas se présenter à la plateforme dans le cas où ce serait contraignant.

Pascal : Est-ce qu'il existe une mailing list pour savoir qui serait intéressé-e ?

Florent : Je pense que c'est bien de chercher d'abord à l'AD, puis dans les associations.

Yusuf : C'est forcément dans le canton de Vaud ?

Natalia : Oui, parce qu'on s'adresse à un Conseiller d'état qui va agir sur son canton.

Yusuf : Je souhaite également revenir sur la remarque de Pascal, qui m'a dérangé.

Pascal : J'estime qu'on en a assez discuté pour savoir de quoi on parle. Je suis d'accord qu'il ne faut pas que ce soit contraignant et que ça n'empêche pas la FAE d'aller à la plateforme.

Valentina : Je trouve discriminatoire de chercher d'abord à l'AD et de ne pas laisser la possibilité à tou-te-s.

Natalia : A l'AD on suit plus l'actualité concernant les bourses, on est plus amené-e-s à rencontrer le Bureau et à discuter avec eux. Pour moi c'était juste plus pratique, aussi au niveau de la connaissance des dossiers.

Valentina : Donc on ne pourrait pas avoir deux personnes ? Je propose d'élire quelqu'un à l'AD, et une deuxième personne à côté, via un tous-unil.

David : Ce serait bien que ce soit le plus démocratique possible, mais c'est une plateforme très demandante en termes de suivi, il faudrait chercher constamment deux personnes et les briefer. Ce serait bien, mais d'un point de vue pragmatique, c'est compliqué. C'est une plateforme de dialogue, l'objectif n'est pas d'arriver avec le plus de monde possible.

Yusuf : Il y a déjà des délégué-e-s tiré-e-s au sort ici, c'est déjà un processus démocratique.

Vote : pour élire une personne au sein de l'AD et une personne via tous-unil :

A. Oui : 22

B. Non : 1

C. Abstention : 3

Jeanne : Le deuxième point concerne la lettre que le Bureau a écrite à Pierre-Yves Maillard. Lors d'une réunion du 22 octobre, SUD a fait une demande de financer le fonds FSE. On n'était pas au courant, ni l'AD. On n'a pas pris la décision de demander une subvention au SASME, d'autant plus que depuis les améliorations de l'OCBE et du SASME, la sollicitation auprès de notre fonds a baissé. Si les demandes continuent ainsi, on devrait réussir à y répondre jusqu'à la fin dans les limites de notre budget. On a encore des discussions avec l'Unil et le SASME. On souhaite aussi garantir l'indépendance de notre fonds, comme on l'a dit pendant la campagne.

M. Maillard a dit que la FAE pouvait faire la demande, mais n'a pas proposé d'argent. On lui a précisé que c'était une demande de SUD et pas de la FAE pour le moment. M. Maillard a dit PYM a dit qu'il aviserait si la FAE en faisait la demande. On a aussi envoyé un mail à SUD pour leur demander de ne pas faire de demande en notre nom sans nous consulter.

La FAE n'a rien refusé, on a juste précisé que la FAE ne faisait aucune demande à ce jour, notre budget étant bon pour le moment. On a bien précisé « à ce jour » dans notre lettre.

La FAE montre toujours une grande transparence auprès de l'AD et respecte les consignes que vous nous donnez, la lettre envoyée à M. Maillard suivait la logique qu'on a depuis des semaines : la FAE n'est pas le service social de l'Unil et des améliorations doivent être faites à l'OCBE ou au SASME. Rien ne nous empêche de faire une demande en cas de problème de budget, plus tard.

Des fausses informations sont toujours diffusées par le syndicat, SUD a notamment dit lors d'une plateforme a dit que la FAE ne souhaitait plus s'occuper du fonds FSE. On n'a à ce jour pas de dialogue avec SUD, malgré notre demande. On a de la peine à avancer sur certains dossiers avec toutes ces attaques et sans dialogue possible. On a transféré le mail de Natalia, sans n'avoir communiqué ni avec elle ni le syndicat. A ce jour, le budget se porte bien. On demande que SUD ne fasse plus de demande au nom de la FAE sans les consulter et cesse de divulguer de fausses infos.

Natalia : Je vais casser l'ambiance, j'ai quelque chose à vous lire ici :

Chers délégués,

Récemment vous avez reçu un courriel de ma part relatant le refus de la part du bureau d'accepter une aide financière précieuse de la part de l'État de Vaud. Pour celles et ceux qui ne l'auraient pas lu, le 21 novembre, l'exécutif de la FAE a envoyé une lettre au conseiller d'État Pierre-Yves Maillard afin de rendre compte d'un refus d'une aide financière de la part de ce dernier. L'aide avait été demandée par SUD-EP dans un contexte de référendum où le montant du FSE était menacé d'une baisse car, je cite « sans aucune garantie d'augmentation du budget alloué au FSE, la FAE a pris la décision de proposer un montant moins élevé à un plus grand nombre d'étudiantes et étudiants ». Cette garantie financière a été trouvée par SUD-EP mais le bureau de la FAE a pris la décision sans nous consulter de la refuser !

Par conséquent, non seulement je condamne vivement et fermement cette attitude inacceptable cela d'autant plus pour les étudiantes et étudiants les plus précaires. Mais je vous invite à ce que l'on débattenne de cette décision ce soir. Personnellement, je propose de confier mandat au Bureau d'accepter la subvention proposée par M. PYM. Et d'ouvrir des négociations avec la Direction pour obtenir également de sa part une subvention, nous permettant ainsi de constituer des réserves permettant de faire face aux demandes pour le FSE.

M. Maillard a bien accepté notre demande d'aide financière dans le cadre du FSE.

Adam : Je peux comprendre que ce soit difficile qu'une impulsion vienne de SUD sans vous consulter, ce ne sont pas des pratiques qu'il faut encourager. Mais vous disiez que ça remettait en question notre indépendance, je voulais savoir en quoi ? Et de quel montant on parle ?

Florent : Au niveau de l'indépendance, c'était le fait de mélanger les services. De notre côté, au niveau de l'argent on ne veut pas en recevoir du Conseil d'état, on ne veut pas devoir leur rendre des comptes sur nos manières d'aider les étudiant-e-s.

Gabriel : Dans ce référendum, il y a eu la question de la ressource. Vu la progression des demandes, ça devrait suffire. On sait que le Bureau de la FAE est un peu débordé au niveau de la gestion de ce fonds. Il y a d'autres activités, il faut laisser du temps pour ça aussi. Si le Bureau doit se défendre d'attaques, c'est une perte de temps inutile.

Pascal : L'idée de baisser le montant, c'était aussi parce qu'il n'y avait pas assez de budget. C'est gros de refuser de l'argent maintenant, c'est un peu facile. C'est bien que le montant soit repassé à CHF 580.-. J'ai regardé dans les statuts de la FAE, à l'art. 26 al. a l'AD « définit la politique de la FAE ». Les attributions du Bureau sont d'exécuter les tâches que lui confient l'AD. Je suis plutôt du côté de SUD. Je suis assez déçu de voir que vous avez écrit cette lettre sans nous consulter, statutairement vous deviez nous demander. Vous avez des comptes à nous rendre sur ce que vous faites, Pauline tu n'es pas comprise dans ce que je dis. Le Bureau remplit un peu trop ses fonctions. Ce serait bien

de ne plus consulter l'AD. Maintenant, si on renvoie une lettre en revenant en arrière, c'est embêtant.

David : On prend note. Cette lettre avait l'objectif de rendre la situation claire, il y avait une incompréhension de M. Maillard de savoir qui représentait qui. On voulait remettre ça au clair, on a besoin d'être légitime face à M. Maillard. Au vu de la relation qu'on a avec SUD et des discussions qu'on a avec l'AD, on se sentait obligés de remettre les choses au clair en disant que la FAE n'avait pas fait de demande de subvention. C'est bien d'avoir de l'argent, mais la FAE actuellement n'en a pas besoin. Pourquoi notre fonds aurait une priorité sur cet argent alors que d'autres personnes en auraient plus besoin.

Federico : Je me demandais quelle était la pertinence d'avoir plus d'argent, le mettre dans d'autres services ça peut être une solution. On ne peut pas prévoir à l'avance si ce montant va être épuisé, on ne peut pas se dire que ça va suffire pour cette année. Et de toute façon, ce montant avait déjà été épuisé. Vous dites que le FSE engage beaucoup de responsabilités auprès du Bureau, est-ce que ce serait possible de payer quelqu'un qui ne puisse ne s'occuper que de ça, ou donner une tâche particulière à un membre en particulier salarié ?

Florent : On ne sait pas le nombre de demandes qu'on aura. Mais on voit clairement une tendance à la baisse, il y a de grosses améliorations au SASME et à l'OCBE, notamment grâce au travail fait par la FAE ces dernières années. Notre idée c'est que si on a besoin d'argent, on pourra demander. Et le but serait d'abord d'aller demander à l'université. Oui on pourrait avoir une personne salariée, mais ce n'est pas le but, le but est d'avoir Pauline pour le suivi et des étudiant-e-s pour les décisions. L'argent sans contrepartie on aimerait bien, de notre côté on trouve que c'est mieux d'avoir de l'argent de l'Unil et ensuite éventuellement de demander au Conseil d'état, en dernier recours.

Margarida : Je trouve que c'est un sujet qui concerne et la FAE et SUD, donc je trouve dommage qu'il n'y ait pas de collaboration mais des conflits. Il faut se demander quel est le fonds du problème : c'est qu'il y a des étudiant-e-s précaires qui ne reçoivent pas assez de bourses. Donc de continuer sur des améliorations à l'OCBE et au SASME, ce sont aussi des choses dont on pourra parler au GT politique. Est-ce que la lettre a été envoyée ?

Florent : Oui.

Natalia : M. Maillard a demandé de faire une demande formelle. SUD l'a fait, la FAE a refusé. L'OCBE n'a pas de problème de budget. Le Bureau n'aurait pas dû fermer la porte sans nous consulter. Gabriel a parlé des RH, lors du référendum sur le FSE la FAE voulait abaisser le montant pour aider plus d'étudiant-e-s. Je propose de créer un GT pour discuter de cette question et de voir si on accepte la demande formulée par SUD au niveau du montant d'aide supplémentaire.

Margarida : Est-ce qu'à SUD fait quelque chose par rapport aux bourses directement ?

Natalia : SUD est très actif au niveau de ce qui touche aux bourses d'études. On se bat là-dessus, on a obtenu de la part de l'UNIL de ne plus exmatriculer les boursiers et boursières qui ne peuvent pas payer leur taxe à cause des retards de l'OCBE.

Adam : C'est bien de nous avoir expliqué l'origine de la lettre, comme quoi la FAE n'avait pas été consultée. La crédibilité des infos est à la base de tout. Dans le cadre d'une assemblée comme ici, les termes utilisés et ce que tu décris c'est important, c'est ce qui va faire que les avis vont se

nuancer. Je comprends le Bureau, même si on peut discuter de cette indépendance vis-à-vis de M. Maillard ou d'autre chose, ça me dérange qu'on aille dans votre sens alors que vous faites n'importe quoi sans consulter personne. Je trouve problématique de pouvoir autant manipuler l'info, on passe pour des imbéciles auprès de de tout le monde.

Léopold : Je trouve dommage de critiquer le Bureau, ils ont réagi rapidement et de manière professionnelle. Faire une demande sans consulter la FAE, c'est dommage et c'est ce qui fait que la FAE ait dû répondre rapidement. On élit les membres du Bureau pour qu'ils soient quand même un peu indépendants. Ils ont des comptes à nous rendre, mais vous vouliez qu'ils envoient un mail à l'AD pour envoyer une lettre à M. Maillard? Le Bureau n'a pas proposé les CHF 500.- à la base, c'est nous, ainsi que la campagne d'info. Ce n'est pas le Bureau qui a choisi, c'est nous.

Pascal : Je trouve que ça aurait été très pertinent de repousser l'envoi de cette lettre pour avoir cette discussion qu'on a maintenant. De combien est le défraiement pour les personnes qui gèrent les cas FSE ?

Loïc : 20.- de l'heure.

Pascal : Vous avez beaucoup joué sur le côté bénévole, et pour le référendum c'était défrayé ?

Florent : Non.

Pascal : Est-ce que l'AD serait prête à faire un test pour enregistrer les séances ? On aurait une idée plus précise de ce que les gens veulent dire.

Florent : Il faudrait couper lors des huis clos.

Loïc : Il faudrait demander à toute l'AD si elle veut bien être enregistrée.

Pauline : Je voulais juste ajouter que je suis d'accord avec Margarida sur le fait que tous ces conflits ne font rien pour aider les étudiant-e-s. On a tou-te-s le même objectif, c'est de travailler au mieux pour aider les étudiant-e-s précaires à pouvoir étudier dans de meilleures conditions. Avec du dialogue, on aurait pu éviter une très grosse perte de temps, et trouver des solutions bien plus pertinentes. Les membres du Bureau ont été régulièrement attaqués, alors qu'ils n'essayaient que d'appliquer une décision de baisse prise par l'AD. Leur rôle est de défendre vos décisions et c'est pourquoi ils ont été attaqués. On a demandé une rencontre à SUD pour discuter de cette lettre, sans réponse à ce jour. Natalia, je pense que ce serait vraiment une bonne chose si on pouvait organiser une rencontre et mettre les choses au clair avec SUD.

Natalia : Ne me parle pas à moi, je suis là en tant que déléguée de la FAE. Je ne suis pas au courant du mail à SUD. Je demande que l'AD vote sur la création d'un GT.

Margarida : Je propose d'en discuter obligatoirement au GT politique. Et qu'on règle ça une bonne fois pour toute, pour arrêter de revenir dessus à chaque AD.

Pour la création de ce GT :

Pour : 1

Contre : 21

Abstentions : 3

8. DIVERS

Lionel : Je viens de terminer ma dernière AD où je représentais l'UNES au sein de votre assemblée. C'était vraiment un plaisir pour moi de représenter les étudiant-e-s, et je remercie les membres du Bureau, en particulier Florent et Pauline avec qui j'étais le plus en contact, et aussi Niels. Je vous remercie tou-te-s pour votre engagement. Essayez de toujours laisser votre animosité au sein de l'auditoire et ensuite rappelez-vous qu'on se bat tou-tes les pour les étudiant-e-s quand vous sortez, gardez cette ambiance amicale. Ce n'est pas toujours facile, ce sont des sujets compliqués.

Applause !

La séance est levée à 21h53.